



Contributor/Getty Images

## L'économie russe — la machine de guerre qui ne tombe jamais en panne

« Il semble bien que l'économie de guerre russe ne fasse que commencer. »

- Jeremiah Jacques
- [23/11/2025](#)

Si vous avez suivi l'actualité ces dernières semaines, vous avez sans doute entendu dire que la fédération de Russie est au bord d'un effondrement économique majeur.

- « Pour que la machine militaire [russe] continue à fonctionner de la sorte, il faut beaucoup plus d'argent — et il n'y en a tout simplement pas », a déclaré Vladimir Milov, un homme politique russe de l'opposition, le 10 novembre.
- « La machine de guerre de Vladimir Poutine pourrait enfin être à court de carburant », titrait le mois dernier l'Atlantic Council.
- « Il y a actuellement de longues files d'attente pour se procurer de l'essence en Russie », a déclaré le président des États-Unis Donald Trump aux journalistes dans le bureau ovale la semaine précédente. « Tout à coup, cette économie va s'effondrer. »

Il est facile de comprendre pourquoi de plus en plus d'observateurs portent un regard critique sur l'économie russe. Environ 45 mois après la « guerre des trois jours » du pays, ses forces ne contrôlent que 19 pour cent du territoire ukrainien. Et ce contrôle a eu un coût humain et financier exorbitant — plus de 1,1 million de pertes humaines et jusqu'à 300 milliards de dollars.

PT\_FR

À la suite de la guerre, la Russie a été coupée du système bancaire SWIFT, son accès aux réserves de devises étrangères a été limité et elle souffre de taux d'intérêt exorbitants et d'une inflation stratosphérique. Cela signifie que le pouvoir d'achat des Russes s'est érodé et qu'ils dépensent moins. Dans le même temps, une crise démographique, causée par l'émigration et des taux de natalité abyssaux, s'aggrave. Il en va de même pour la corruption systémique du pays, qui étouffe l'efficacité et la croissance du secteur privé.

Dans le même temps, les États-Unis ont levé les restrictions imposées sous l'administration Biden sur les systèmes d'armement américains en Ukraine. Cela a permis à l'Ukraine de détruire des infrastructures énergétiques situées profondément à l'intérieur du territoire russe, réduisant ainsi la capacité de raffinage du pétrole russe d'environ 25 pour cent jusqu'à présent.

En outre, les États-Unis ont sanctionné les deux plus grandes sociétés pétrolières russes le mois dernier, y compris des « sanctions secondaires » qui menacent de bloquer, sur les marchés financiers américains, toute organisation qui fait du commerce avec ces sociétés. Bien que la Chine et l'Inde trouvent des failles et des solutions de contournement, leurs achats d'énergie russe diminuent, ce qui affaiblit l'épine dorsale de l'économie russe basée sur l'énergie.

Dans le même temps, les prix mondiaux du pétrole chutent, ce qui réduit encore plus les bénéfices tirés de tout ce que la Russie parvient à vendre.

À la lumière de tout cela, il est facile de comprendre le pessimisme au sujet de l'économie russe.

Mais ce que ceux qui prophétisent l'effondrement ne comprennent pas, c'est que les économies de guerre — comme celle de la Russie est devenue — sont fondamentalement différentes des systèmes en temps de paix qu'ils sont habitués à évaluer.

Comme l'a souligné l'économiste Joeri Schasfoort dans un épisode récent de *Money and Macro*, « beaucoup d'économistes occidentaux très compétents pensent maintenant que l'économie de guerre de la Russie est en train de s'effondrer », car « ils ont été formés pour comprendre les économies en temps de paix, mais pas les économies en temps de guerre ».

## Comment une économie de guerre fonctionne

En termes simples, une économie de guerre est organisée autour du soutien à l'effort militaire. Passer d'un système civil à une économie de guerre signifie réorienter les ressources et les priorités de la nation — de la satisfaction des besoins de la population à la satisfaction des exigences de la guerre.

Bien sûr, la guerre, par nature, cause la destruction et la mort, ce qui affaiblit les fondements économiques à long terme d'un pays. Mais la guerre entraîne également des dépenses publiques massives, de grandes quantités de rééquipements industriels et d'innovation, des envolées de production et le plein emploi. Ainsi, pendant plusieurs années, un pays fonctionnant selon une économie de guerre peut connaître une croissance significative de son produit intérieur brut.

Cela était vrai à l'époque de la Seconde Guerre mondiale pour des puissances allant de l'Allemagne et de l'Union soviétique à la Grande-Bretagne et aux États-Unis. Et cela est vrai pour la Russie aujourd'hui.

Avant que la Russie ne déclenche sa guerre contre l'Ukraine à grande échelle en février 2022, une partie considérable de sa main-d'œuvre était au chômage et nombre de ses usines étaient à l'arrêt. Depuis, le pays a activé une grande partie de ce potentiel économique inexploité. Le taux de chômage a atteint un niveau record, et les usines tournent à plein régime pour équiper les soldats en armement, munitions, véhicules et drones. En conséquence, la croissance économique de la Russie a dépassé celle des principales économies telles que l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Il est vrai qu'une telle croissance ne peut se poursuivre indéfiniment lorsqu'elle repose sur une fondation de destruction et de mort. Mais les preuves suggèrent que la direction de la Russie pourrait maintenir la trajectoire actuelle et éviter l'effondrement pendant bien plus longtemps que ce à quoi de nombreux observateurs s'attendent ou l'espèrent.

## Les quatre cavaliers de l'effondrement économique

Les économistes font généralement état de quatre causes principales de l'effondrement économique national : l'effondrement de la monnaie, le blocage de l'accès à des ressources vitales, des niveaux d'endettement excessifs et un mécontentement public généralisé.

L'économie russe semble largement isolée de tout cela.

Le Kremlin s'est protégé contre l'effondrement de la monnaie en introduisant des contrôles de capitaux. Cela signifie que le gouvernement décide combien d'argent peut sortir du pays. Oui, cela réduit la liberté des citoyens russes en restreignant leur capacité à investir à l'étranger, à convertir des économies en dollars ou en euros, ou même à envoyer de l'argent à des proches dans d'autres pays ; mais cela permet au gouvernement de tirer parti d'une grande partie de ce potentiel économique jusqu'alors inexploité *sans faire s'effondrer le rouble* « Cette mesure a surpris de nombreux analystes économiques », a déclaré Schasfoort, « car ils n'étaient plus habitués à penser aux contrôles des capitaux comme à une option viable. C'est cependant la première étape cruciale pour comprendre pourquoi l'économie russe ne s'effondrera pas. »

La perspective d'un blocus économique par des puissances extérieures terrifierait de nombreuses nations. Mais la Russie est le plus grand pays du monde, avec une superficie supérieure à celle de la planète naine Pluton. Lorsque ses vastes ressources naturelles sont associées à des partenaires commerciaux solides, tels que la Chine et l'Inde, il est clair que la Russie n'est pas particulièrement vulnérable à un effondrement en raison de la disruption des intrants.

L'endettement est en hausse dans la Russie d'aujourd'hui. Une bulle immobilière se forme, les dépenses publiques excessives épuisent les réserves et les coûts du service de la dette augmentent. Mais avec un ratio de la dette publique sur le produit intérieur brut de seulement 16,4 pour cent, la Russie dispose d'une grande marge de manœuvre fiscale. La dette des ménages, quant à elle, représente environ 20,7 pour cent du produit intérieur brut — assez modeste par rapport à de nombreuses économies occidentales. Au moins à court terme, un effondrement dû à la dette reste extrêmement improbable.

Pendant ce temps, le peuple russe se rallie à Vladimir Poutine. L'opinion publique atteint des sommets inégaux. Ainsi, même si une plus grande souffrance s'installe, il peut se permettre de la laisser de côté avant qu'elle n'atteigne un niveau inquiétant.

Schasfoort affirme que la position de la Russie sur les quatre fronts suggère qu'elle peut soutenir sa machine de guerre aux niveaux actuels pendant longtemps, bien plus que ce que de nombreux analystes occidentaux pourraient s'attendre. « Si l'on compare l'économie de guerre de la Russie à celles d'autres pays historiquement célèbres comme l'Allemagne nazie, l'Union soviétique et même les États-Unis de l'ère du Viêt Nam », a-t-il déclaré, « il semble en fait que l'économie de guerre de la Russie ne fait que commencer ».

Ian Bremmer, d'Eurasia Group, a déclaré le 10 novembre dans une conférence de presse qu'il était d'accord avec cette évaluation : « La Russie peut continuer économiquement avec un impact vraiment nul sur sa capacité à mener la guerre, malgré toutes ces mesures supplémentaires, tant en termes de ce que les Ukrainiens frappent que des dommages causés à l'économie russe, certainement pour la prochaine année et demie à deux années. »

Cela ne veut pas dire que la Russie n'a pas de graves problèmes. La phase initiale d'une économie de guerre est généralement la plus facile, et cette phase touche à sa fin. Dans les mois à venir, les sanctions se multiplieront probablement, les pénuries de main-d'œuvre et de gaz pourraient s'intensifier, et le gouvernement de Poutine ressentira probablement le besoin d'intervenir d'une main plus lourde pour maintenir la machine de guerre en bon état de marche. Les taux d'intérêt déjà très élevés pourraient être encore augmentés, des contrôles des salaires et des prix pourraient bientôt être mis en place, et davantage d'industries civiles pourraient être mises à l'écart afin de libérer des ressources pour l'économie de guerre en pleine expansion.

Cela infligera une plus grande douleur économique au peuple russe, mais Poutine a déjà convaincu la plupart d'entre eux que la guerre est une cause juste qui nécessite de nobles sacrifices. Donc, même si elle entre dans des phases plus difficiles, nous ne devrions pas nous attendre à ce que l'économie russe s'effondre, ni à ce que l'homme à sa tête soit considérablement affaibli.

## Un « prince » prophétisé

Vers l'an 90 apr. J.-C., l'apôtre Jean rapporta une prophétie dans Apocalypse 9 : 16 décrivant une armée de 200 millions de soldats, soit une force plusieurs fois supérieure à toutes celles jamais rassemblées dans l'histoire de l'humanité. D'autres passages fournissent des détails essentiels sur cette force gargantuesque. Apocalypse 16 : 12 l'appelle : « [...] des rois venant de l'Orient », ce qui montre qu'il s'agit d'une coalition de plusieurs nations asiatiques. Daniel 11 : 44 et 12 : 1 montrent clairement que ce bloc sera l'un des principaux belligérants dans une Troisième Guerre mondiale nucléaire. Ézéchiel 38 montre qu'à la tête de cette coalition il y aura une nation dirigeante et un homme dirigeant.

« La parole de l'Éternel me fut adressée, en ces mots : Fils de l'homme, tourne ta face vers Gog, au pays de Magog, vers le prince de Rosch, de Méschec et de Tubal, et prophétise contre lui ! » (versets 1-2).

Qui est ce prince ?

*Rosch* était l'ancien nom de la Russie, autrefois appelée *Rus*, un point reconnu par des commentaires tels que *Jamieson, Fausset et Brown Commentary*. Les noms *Méschec* et *Tubal* sont des termes anciens désignant les villes russes modernes de Moscou et Tobolsk.

Ézéchiel 38 décrit ensuite en détail les conquêtes de la puissante armée menée par ce « prince de Rosch, de Méschec et de Tubal » et la défaite finale de son armée. Dans le numéro de septembre 2014 de la *Trompette*, le rédacteur en chef Gerald Flurry expliqua qui est cet homme.

Je crois fermement que Vladimir Poutine va diriger l'armée de 200 millions d'hommes. Regardez simplement le pouvoir qu'il a déjà.

Pouvez-vous penser à un autre homme politique russe qui pourrait devenir si puissant et avoir la volonté de diriger la Russie dans la crise des crises ? Je ne vois personne d'autre à l'horizon qui pourrait le faire. Et il ne reste qu'un tout petit nombre d'années pour que le *prince de Rosh* apparaisse ! [...]

Ceci est absolument certain : Le rétablissement du pouvoir de la Russie par Vladimir Poutine — le prince de Russie — a été prophétisé ! Il a déjà solidement allié la Russie à la Chine. La prophétie sur le prince de Russie inclut cette alliance *principale*. [...]

La seule question est de savoir si oui ou non Poutine achèvera personnellement la prophétie dans son intégralité.

Lorsque M. Flurry a écrit *Le « prince de Russie » prophétisé* en 2017, il a éliminé tout doute sur sa position, affirmant avec certitude que Poutine remplirait personnellement ce rôle :

Ses antécédents, sa nationalité et son idéologie montrent qu'il accomplit une prophétie biblique centrale. La durée de son règne montre également que personne d'autre ne pouvait accomplir la prophétie d'Ézéchiel 38 et 39. [...]

Nous devons surveiller de près Vladimir Poutine. Il est le « prince de Rosch » dont Dieu a inspiré Ézéchiel d'écrire, il y a 2500 ans !

Puisque la *Trompette* a cette vision du rôle de Poutine dans la prophétie des temps de la fin, nous croyons que l'économie de la Russie évitera l'effondrement et que Poutine deviendra plus puissant et continuera à mener des guerres beaucoup plus capitales et destructrices que la violence actuelle contre l'Ukraine.

Il est clair que l'avenir de la Russie, de l'Ukraine et du monde s'assombrit. Mais selon M. Flurry, le fait que ce « prince de Russie » gouverne aujourd'hui montre que l'événement le plus porteur d'espoir de l'histoire de l'humanité est désormais proche. « Vladimir Poutine est un signe, littéralement un *signe*, que Jésus-Christ est sur le point de revenir », écrit-il dans sa brochure. « C'est l'un des messages les plus inspirants de la Bible. Ce que nous voyons en Russie conduit finalement à la transition de l'homme qui gouverne l'homme à Dieu qui gouverne l'homme ! »

Pour en savoir plus, commandez votre exemplaire gratuit de « [Le prince de Russie » prophétisé](#).